

Chapitre 2 : Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

Objectifs d'apprentissage du programme :

- Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux).
- Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)
- Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité «mécanique» et solidarité «organique».
- Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

- ❑ Proportion, pourcentage de répartition. [SEP]
 - ❑ Taux de variation, coefficient multiplicateur [SEP]
 - ❑ Tableau à double-entrée. [SEP]
- Représentations graphiques

Plan :

I. La diversité des liens sociaux qui relient les individus

Activité 1 : Groupe d'individus ou groupe social ? ⇒ Cours dialogué

Activité 2 : La diversité des liens au sein des groupes sociaux : le réseau social ⇒ Construire son réseau social

Activité 3 : La construction de groupes d'individus présentant une certaine homogénéité sociale : les PCS ⇒

Classer les individus selon leur profession

Activité 4 : Etudier l'origine socio-professionnelle des élèves de la classe ⇒ Utiliser Excel

II. L'évolution des liens sociaux dans les sociétés qui s'individualisent

Activité 5 : le processus d'individualisation menace-t-il les liens sociaux ? ⇒ Exercices en groupe

Activité 6 : La thèse d'E. Durkheim : de la solidarité mécanique à la solidarité organique ⇒ Cours magistral et prise de notes

Activité 7 : Comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent-elles au lien social ? ⇒ Rédiger un article

Activité 8 : Les facteurs de fragilisation ou de rupture des liens sociaux ⇒ Trouver les informations pour compléter le tableau

I. La diversité des liens sociaux qui relient les individus

Activité 1 : Groupe d'individus ou groupe social ? ⇒ Cours dialogué



Une procession de moines bouddhistes à Luang Prabang (Laos)

- 1) Rédigez 5, 6 lignes vous permettant de comparer les deux images.

2) Pour quelle image peut-on parler d'un ensemble d'individus possédant des caractéristiques communes, liés par des relations directes et indirectes et ayant conscience d'une appartenance commune, c'est à dire d'un groupe social.

3) Suffit-il d'être plusieurs personnes pour constituer un groupe social ?

4) Dans la liste suivante, soulignez les groupes sociaux

Classe de 1ES4, file d'attente au cinéma, les membres de l'association WWF, le public de l'émission scènes de ménage, les gilets jaunes, les personnes ayant un revenu annuel inférieur à 15 000 €, les salariés d'une même entreprise, les passagers d'un même train, les employés, la famille Martin.

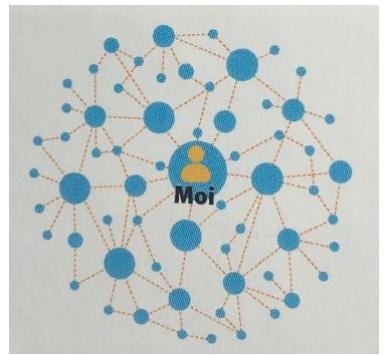
Construire son réseau social (inspiré du hachette page 144)

- 1) En vous référant à votre après midi d'hier entre 13h et 19h, complétez le tableau ci-dessous sur le modèle de l'exemple indiqué.
Une personne peut être inscrite plusieurs fois si la nature du contact a été différente.

2) Classez ces liens en différentes catégories (par exemple liens amicaux, familiaux...) et associez une couleur par catégorie.

3) Représentez ces relations sous forme d'un schéma :

- placez votre nom au centre du schéma ;
- reliez-vous, une à une, à toutes les personnes inscrites dans le tableau en respectant la couleur associée au lien ;
- reliez entre elles les personnes qui se connaissent en y associant le même code couleur ;
- surlignez les noms des personnes avec lesquelles les liens ont été directs et soulignez les noms des personnes avec lesquelles liens ont été à distance (réseaux sociaux et téléphone)



4) En vous aidant du tableau ci dessous entourez un exemple de groupe primaire en rouge et un exemple de groupe secondaire en vert. Si aucun groupe secondaire apparaît, réfléchissez à un exemple de groupe secondaire auquel vous participez ou pourriez participer.

	Groupe primaire	Groupe secondaire
Taille	petite	grande
Relation entre individus (directe ou indirecte)	directe	indirecte
Relation intime ou superficielle	intime	superficielle
Possède un but précis et collectif	non	oui
Lien de solidarité ou esprit de compétition	Lien de solidarité	Esprit de compétition
Type de contrôle social exercé au sein du groupe	Contrôle social informel	Contrôle social formel

5) Avec qui avez-vous le plus communiqué via les réseaux sociaux ou par téléphone ?

Avec qui avez-vous passé les plus de temps ? que pouvez-vous en déduire ?

6) Complétez les définitions suivantes :

Groupe : ensemble de personnes qui se connaissent toutes et se fréquentent de manière relativement régulière (cas d'une famille, d'un groupe de pairs, des élèves d'une même classe, etc.).

Groupe : ensemble des personnes qui partagent certaines propriétés communes, s'identifient et sont identifiés comme appartenant à un même groupe, mais sans forcément se connaître (cas des membres d'une même profession, d'un syndicat, des supporters d'un même club de football, etc.).

..... : constitue le ciment de la société, c'est l'ensemble des liens, culturels, sociaux, économiques qui rattache l'individu à des groupes sociaux ou à la société en général. Un lien social fort signifie des liens de solidarité forts, un sentiment d'appartenance très prononcé des individus à une collectivité.

..... : ensemble des relations existant entre un individu et les personnes auxquelles il est lié directement ou indirectement.

En sociologie l'expression « réseau social » ne se confond pas avec son sens courant qui renvoie aux seuls réseaux numériques.

Activité 3 : La construction de groupes d'individus présentant une certaine homogénéité sociale : les PCS ⇒ Classer les individus selon leur profession

(Magnard doc 2 page 174)

Document : L'objectif de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)

[la nomenclature des PCS] « a pour objectif de classer l'ensemble de la population en un nombre restreint de catégories présentant chacune une certaine homogénéité sociale, les personnes appartenant à une même catégorie sont susceptibles d'entretenir des relations professionnelles entre elles, avoir souvent des comportement, des opinions analogues, se considérer elles mêmes comme appartenant à la même catégorie et être considéré par les autres comme appartenant à une même catégorie ». [...] l'activité professionnelle, si elle constitue un point de départ, n'est pas suffisante. [...] On peut exercer l'activité de chauffeur de taxi à son compte ou être employé par une compagnie. [...] Un exploitant agricole peut travailler sur ses terres (faire-valoir direct) ou en louer (fermage), il peut employer ou non des salariés ; un directeur de personnel peut faire partie du staff d'une entreprise privée ou exercer ses fonctions dans un service de l'administration publique.

S. Bosc, *Stratification et classes sociales*, 2002

- 1) Expliquez le mot nomenclature.
- 2) Qu'est ce qui différencie un chauffeur de taxi à son compte et un chauffeur de taxi employé par une compagnie de taxi ?
- 3) Pourquoi l'objectif principal ne serait pas atteint si on regroupait le chauffeur de taxi à son compte et le chauffeur de taxi salarié dans la même catégorie socioprofessionnelle ?

La grille des PCS de 1982 :	
Niveau agrégé (6)	Niveau détaillé (32)
1. Agriculteurs exploitants	11. Agriculteurs sur petite exploitation 12. Agriculteurs sur moyenne exploitation 13. Agriculteurs sur grande exploitation
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	21. Artisans 22. Commerçants 23. Chefs d'entreprise de 10 salariés et plus
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	31. Professions libérales 33. Cadres de la fonction publique 34. Professeurs, professions scientifiques 35. Professions de l'information, de l'art et des spectacles 37. Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise 38. Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise
4. Professions intermédiaires	42. Instituteurs et assimilés 43. Professions intermédiaires de la santé et du travail social 44. Clergés, religieux 45. Professions intermédiaires administratives de la fonction publique 46. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entis
5. Employés	47. Techniciens 48. Contremaires, agents de maîtrise 52. Employés et agents de service de la fonction publique 53. Policiers et militaires 54. Employés administratifs d'entreprise 55. Employés de commerce 56. Personnels des services directs aux particuliers
6. Ouvriers	62. Ouvriers qualifiés de type industriel 63. Ouvriers qualifiés de type artisanal 64. Chauffeurs 65. Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport 67. Ouvriers non qualifiés de type industriel 68. Ouvriers non qualifiés de type artisanal 69. Ouvriers agricoles
7. Retraités	71. Anciens agriculteurs exploitants 72. Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise Etc.
8. Autres personnes sans activité professionnelle	81. Chômeurs n'ayant jamais travaillé 82. Inactifs divers (autres que retraités tels que les étudiants)

1/ Classez les individus ci-dessous dans une PCS (à 2 chiffres)

A : Mathieu, Plombier à son compte

B : Francesca, esthéticienne dans son institut aujourd'hui à la retraite

C : Farid, Infirmier

D : Claire, vendeuse chez H&M

E : Olivier, chercheur à l'université de Strasbourg

F : Olga, ouvrière non qualifiée chez Peugeot

G : Pedro, patron d'un salon de coiffure de 12 salariés

H : André, moine

I : Jacques, vigneron à Blaye sur une petite exploitation

J : Aldo, électricien salarié d'une entreprise de bâtiment

K : Lydia, femme de ménage au lycée Elite Faure

L : Elodie, ingénieur chez Alcatel, au chômage

M : Maryse, Conductrice de bus à Pau

2/ Pourquoi n'avez pas classé A et J dans la même catégorie ?

3/ Quel est le point commun entre A, G, et I ?

4/ Quel est le critère qui différencie le groupe 1 du groupe 2 de la grille ?

5/ Pourquoi n'avez-vous pas classé A et G dans la même catégorie ?

6/ Pourquoi un professeur, un journaliste, un médecin, un ingénieur sont-ils tous classés dans le groupe 3 ?

7/ Pourquoi un médecin hospitalier et une infirmière ne sont pas classés dans le même groupe ?

8/ Dans quelles catégories distingue-t-on des oppositions entre fonction publique et entreprise (donnez des exemples)

9/ Récapituler l'ensemble des critères de classement des PCS

Activité 4 : Etudier l'origine socio-professionnelle des élèves de la classe (inspiré du Nathan page 179) ↴

Utiliser Excel

1) Avant de « mener l'enquête », vous devez réfléchir à son élaboration et à sa mise en œuvre :

Consignes générales	Questions
Interrogez-vous sur ce qui est demandé mais aussi sur ce l'on peut demander.	<ul style="list-style-type: none"> - quelle est la profession du père ? de la mère ? - doit-on distinguer hommes et femmes ou fusionner les résultats ?
Réfléchissez à l'anonymisation des réponses	<ul style="list-style-type: none"> - pourquoi est-ce important de conserver l'anonymat ? - Comment procéder pour le garantir ?

Selon l'Insee la personne de référence de la famille

Le mode de détermination de la personne de référence de la famille est le même que celui de la personne de référence du ménage (voir Personne de référence du ménage - exploitation complémentaire (recensement de la population)), appliqué à chaque famille, principale et secondaire.

À partir du recensement 2016, la détermination de la personne de référence de la famille est modifiée. Dans les millésimes antérieurs à 2016, cette détermination prenait en compte le critère du sexe. Ainsi, auparavant, si la famille est composée d'un couple de sexe opposé, la personne de référence de la famille est alors l'homme du couple. Si la famille comprend un couple de même sexe, la personne de référence est l'actif le plus âgé, ou à défaut, le plus âgé. Dans le cas d'une famille monoparentale, il s'agit du parent (appelé « adulte de la famille monoparentale »).

- 2) Si besoin allez sur le site de l'Insee pour voir la grille de PCS détaillé pour vérifier la catégorie. (ou plutôt à faire au préalable à la maison)
- 3) Choisir des élèves pour le dépouillement, l'écriture des résultats au tableau.
- 4) Sur le logiciel Excel construire et compléter le tableau ci-dessous.

PCS	Nombre de personnes de référence de la famille pour la classe	% de personnes de référence la famille pour la classe	% de personnes de référence la famille pour la classe	% de personnes de référence en France (2017)
Agriculteurs exploitants				1,6
Artisans commerçants chef d'entreprise				6,5
Cadre et profession intellectuelle supérieure				18
Profession intermédiaire				25,7
Employés				27,2
Ouvriers				20,7
Non déterminé				

- 5) Toujours sur le logiciel Excel, construire un diagramme circulaire représentant la 3ème colonne. Faire de même pour la quatrième colonne.
- 6) Comparez les deux diagramme.
- 7) Emettre des hypothèses pour expliquer les différences de structures.

Si vous avez terminé :

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/cons/qui/culture.htm>

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/chomage/qui/csp1.htm>

II. L'évolution des liens sociaux dans les sociétés qui s'individualisent

Activité 5 : le processus d'individualisation menace-t-il les liens sociaux ? ⇒ Exercices en groupe

Document a : Du « nous » au « je », le processus d'individualisation (Magnard p176 doc 1)

Le terme *individu* lui-même aujourd'hui essentiellement pour fonction d'exprimer que toute personne humaine, dans toutes les parties du monde, est ou doit être autonome qui commande sa propre vie, et en même temps que toute personne humaine est à certains égards différente de toutes les autres. (...). La structure des sociétés évoluées de notre temps a pour trait caractéristique d'accorder une plus grande valeur à ce par quoi les hommes se différencient les uns des autres, à leur « identité du je », qu'à ce qu'ils ont de commun, leur « identité du nous ». La première, « l'identité du je » prime sur « l'identité de nous » (...) Beaucoup de relations familiales qui revêtaient jadis pour la plupart des individus un caractère obligatoire, définitif et constituaient une contrainte extérieure prennent de plus en plus aujourd'hui l'aspect de relations délibérément choisies est révocables.

Norbert Elias, La société des individus, Pocket, 2004

Document b : L'individualisation, un phénomène ambivalent (Belin p 165 doc 2)

Individualisme est un terme polysémique. Le sens sociologique ne doit pas se confondre avec le sens moral, ni d'ailleurs avec le sens méthodologique (autre sens sociologique). L'individualisation désigne un processus de long terme de construction de l'individu comme sujet, processus qui se trouve lié à la démocratie et au marché et sur lequel les auteurs classiques ont insisté (Tocqueville, Durkheim, Simmel). Si on l'associe volontiers à certaines périodes, telles que la Renaissance (...) elle ne fait pas l'objet d'une datation précise, ni d'une chronologie linéaire. Le processus d'individualisation connaît depuis quelques décennies (seconde face de la modernité désignée par des expressions variées) une accélération, voire une forme d'accomplissement. Libérés des carcans collectifs et des assignations statutaires, nous serions désormais soumis à l'injonction sociale d' « être soi », un « soi » authentique et singulier. (...) Là où certains (sociologues) insistent surtout sur la dimension émancipatrice du phénomène, d'autres s'inquiètent des formes de fragilité et d'insécurité qui l'accompagnent. Il est ainsi beaucoup question d'autonomie, de subjectivité et de réflexivité, mais également de risque et d'isolement.

Céline Béraud, « Individualisation », in Serge Paugam (dir.) Les 100 mots de la sociologie, PUF, 2018

A partir des documents ci-dessus, par groupe de 2 ou 3 élèves, faire les exercices ci-dessous puis un membre du groupe viendra présenter les réponses à l'oral.

Exercice 1 : Vrai ou faux

1. Le processus d'individualisation signifie que les individus sont égoïstes.
2. Le processus d'individualisation signifie que les individus n'appartiennent plus à aucun groupe.
3. Le processus d'individualisation signifie que les individus sont plus autonomes et qu'ils peuvent davantage choisir les groupes auxquels ils appartiennent.

Exercice 2 : Illustrer

Donnez des exemples concrets des aspects positifs du processus d'individualisation.

Donnez des exemples concrets des aspects négatifs du processus d'individualisation.

Activité 6 : La thèse d'E. Durkheim : de la solidarité mécanique à la solidarité organique ⇒ Cours magistral et prise de note

Ne leur distribuer le texte à trou que dans un second temps, éventuellement en DM qu'ils compléteront en s'a aidant de leur prise de note.

Pour mieux comprendre nos sociétés modernes, Emil Durkheim les compare aux sociétés traditionnelles :

➤ Dans les sociétés (primitives, paysannes, pré-industrielles), la solidarité est dite « » :

Les individus ils sont peu différenciés du point de vue de leur fonction sociale, c'est à dire que la plupart effectue les mêmes tâches au sein de la société, comme travailler dans les champs par ex. Ils sont interchangeables, la division du travail est faible.

De plus, la (que l'on peut définir comme l'ensemble des croyances et des sentiments que les membres d'une société ont en commun et qui sert de référence commune) est très développée et stable (« ensemble des croyances et des sentiments communs d'une société » selon Durkheim), le conformisme est donc important. Les individus partagent

Peu de place est laissée à la conscience individuelle : la pensée et l'action de l'individu sont guidées par la communauté. Le rôle de la religion, de la morale, des rituels est très important pour assurer le maintien de la cohésion sociale

Enfin, il en résulte un contrôle social. Les individus ne s'écartent pas des traditions, des normes et des croyances communes, et s'ils le font les sanctions sont très violentes car alors c'est l'intégrité de la société qui est menacée. La sanction collective est forte.

ex : stigmatisation importante ou enfermement des déviants, châtiment corporel, prison,...

C'est la pression du groupe qui s'impose face à l'individu : l'action de l'individu est guidée par la communauté. Tout manquement aux règles sociales est sanctionné par un droit destiné à châtier le transgresseur.

⇒ **La solidarité mécanique repose donc sur un sentiment d'appartenance à la communauté nourri par une conscience collective développée. Le lien social découle de la entre les individus (sur le plan de leur fonction sociale).**

➤ Dans les sociétés celles d'après la révolution industrielle, la solidarité est dite « » :

Les individus sont plus autonomes, ils ont une identité, une personnalité du fait de la forte division sociale du travail qui aboutit à la des tâches (ex : agriculteur-commerçant-médecin-juge-enseignant...).

De plus, la conscience collective est et les consciences individuelles se développent (moins de croyance communes, plus d'opinions particulières, les normes et les valeurs ne disparaissent pas mais se transforment plus facilement). Les individus sont progressivement reconnus comme des sujets, des acteurs, autonomes et souverains.

Enfin, le contrôle social L'individu est libéré de la pression du groupe ce qui permet une des comportements, des fonctions, des activités, des règles et laisse plus de place à chacun pour s'épanouir de façon quasi-autonome. La sanction existe mais elle est moins forte et davantage basée sur le droit droit qui consiste à la remise en l'état des choses.

⇒ **La solidarité organique repose donc sur des individus entre eux. Le lien social repose sur la différence entre les divisions, qui provient de la division du travail.**

Remarque : Pourquoi E. Durkheim nomme-t-il cette solidarité « organique » ?

➤ **A quoi est dû, selon E Durkheim, le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique ?**

Pour Durkheim, le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique s'est produit en raison de la

.....
Elle oblige les hommes à se spécialiser sur des tâches et des professions bien précises (à l'intérieur d'une entreprise ou sur un métier précis). Les individus exerçant des fonctions différentes au sein de la société (ouvrier et patron, médecin, boulanger ou instituteurs...) deviennent complémentaires

A mesure que la société se modernise, la division sociale du travail et de nouveaux métiers plus spécialisés apparaissent. Les individus sont donc de plus en plus (chacun étant spécialisé sur une tâche précise) et dépendants les uns des autres : ils ont besoin les uns des autres.

En résumé :

	Solidarité mécanique	Solidarité organique
Types de sociétés		
Importance de la division du travail (forte ou faible)		
Ressemblance ou différence des individus		
Sur quoi repose le lien social ?	le lien social repose sur une forte , sur la communauté de croyances et de sentiments.	le lien social repose sur la et l' entre les individus → coopération.

Les progrès de l'individualisme le lien social dans la mesure où l'individu est moins contraint à la solidarité par le poids de la conscience collective. On peut presque dire que la solidarité doit davantage être choisie par les individus. Mais fragile ne signifie pas disparu, sinon les sociétés modernes elles-mêmes auraient disparu.

Document : Le look : identifications et distinctions

Le look, la tenue vestimentaire sont pour les jeunes des moyens de se reconnaître, de manifester leur appartenance à un groupe, mais aussi de se distinguer d'autres groupes. Des travaux récents ont montré l'importance de ces stratégies de reconnaissance et de distinction chez les lycéens. D'autres travaux ont montré également l'importance que pouvait prendre, parmi les jeunes vivant en cité, l'affirmation d'une identité collective fondée sur une appartenance résidentielle commune, le « quartier », et manifestée par des codes vestimentaires, gestuels, linguistiques spécifiques. [...] La concurrence des cercles amicaux crée [...] probablement des conflits d'identités et des tensions entre jeunes qui peuvent conduire ceux qui sont moqués pour leur style à s'éloigner de certains et à se rapprocher d'autres groupes de pairs.

Olivier Galland, « Jeunes : la stigmatisation de l'apparence », *Economie et statistique*, n°393-394, novembre 2006



Q1 : Comment le "look" des jeunes peut-il être facteur d'intégration ou d'exclusion ?^[1]

Q2 : De quelle forme de solidarité est-il question dans ce document ?^[1]

Activité 7 : Comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent-elles au lien social ? ⇒ Rédiger un article

Vous envisagez des études dans le journalisme et décidez de contribuer au journal du lycée. Utilisateur au quotidien des nouveaux outils numériques, vous décidez d'étudier leur impact sur les liens sociaux en répondant à la question titre de l'activité : comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent-elles au lien social ?

Par groupe de deux ou trois vous rédigerez une argumentation d'une vingtaine de lignes en vous aidant des documents ci-dessous. Ne pas forcément répondre par écrit aux questions des documents.

Document 1 : définition de la sociabilité

Sociabilité (au sens courant) : aptitude à vivre en société

Sociabilité (au sens sociologique) : ensemble des relations sociales vécues qui relient l'individu à d'autres individus ou à des groupes. (OU l'ensemble des relations qu'un individu (ou un groupe) entretient avec d'autres, compte tenu de la forme que prennent ces relations)

Elle se réalise dans des lieux et des cadres de vie différents : la famille, le travail, la rue ...

Document 2 : La sociabilité sur les réseaux sociaux numériques, une sociabilité à part ? (Hachette p 138 doc 2)

Pour Danah Boyd¹, « les réseaux sociaux sont un endroit où les jeunes peuvent se retrouver avec leurs amis. Il faut prendre ça comme un espace public dans lequel ils traînent. » Ces « rassemblements » sur Instagram, Snapchat, Twitter et consorts, sont la conséquence, selon elle, des restrictions imposées ailleurs.

« Aux États-Unis, avant la généralisation des ordinateurs et d'Internet, il a progressivement été de plus en plus difficile pour les jeunes de se déplacer et de voir leurs amis. [...] Dans beaucoup de familles, la peur de l'extérieur et le danger de l'inconnu ont conduit à un cloisonnement plus important. »

« Et puis, la technologie est arrivée [...], avec une multitude d'outils et des milliers de services qui permettent aux adolescents d'avoir plusieurs niveaux de conversations « dans l'intimité de leur téléphone », la plupart du temps avec des cercles d'amis proches. « La plupart des jeunes n'aiment pas parler avec des inconnus, malgré toutes ces technologies incroyables qui permettent de communiquer avec le monde entier, assure-t-elle. Les jeunes Américains ne sortent pas de leurs frontières. Ils s'en tiennent à leur désir fondamental d'adolescent : voir leurs amis, parler avec eux de leurs expériences et de ce qu'ils connaissent (comme la vie scolaire), tout ça à l'abri des parents. »

Alexandre LÉCHENET et Michaël SZADKOWSKI, « 6 clés pour comprendre comment vivent les ados sur les réseaux sociaux », *Le Monde (Technologie)*, 10 mars 2014.

1. Sociologue, spécialiste des réseaux sociaux numériques.

Document 3 : Pourquoi des rencontres amicales par internet ? (Magnard page 181 doc 4)

Le site On va sortir propose à ses membres de participer à des sorties (sportives, culturelles, amicales) organisées par d'autres membres.

Il y a d'abord [...] des interviewés ayant grandi en banlieue qui s'éloignent de chez leurs parents pour s'installer à proximité de leur lieu de travail. Ainsi, Jérôme, 23 ans, après son embauche à la RATP, se retrouve cantonné à ne plus fréquenter que ses collègues d'atelier, des hommes tous plus âgés que lui. Il a laissé à l'autre bout de l'Île-de-France la plupart de ses fréquentations antérieures. [...] Les mobilités concernent souvent des distances plus grandes encore. Parmi les personnes interviewées, trois quarantaine rentrent d'une vie d'expatrié [...]. Sarah, 40 ans, employée dans une association sportive, [...] n'a pas retrouvé en France le tissu amical qu'elle avait en Australie. [...] Enfin, de nombreuses inscriptions sont à mettre en regard des activités professionnelles des personnes. Avec un emploi du temps atypique (horaires décalés,

travail par missions, phases de chômage...), beaucoup ont du temps disponible à l'heure où leurs amis n'en ont pas. D'autres font face à un isolement professionnel plus ou moins prononcé (indépendants, travailleurs à domicile, autoentrepreneurs, etc.).

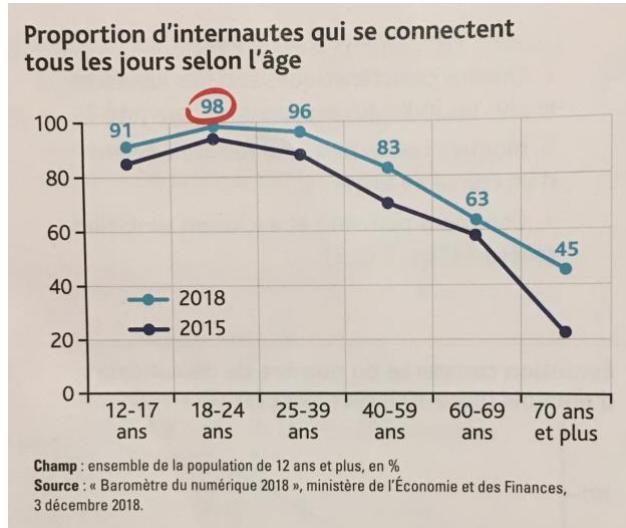
Anne-Sylvie Pharabod, *L'Ordinaire d'Internet*, © Armand Colin, 2016, Paris.

10 Comprendre. Pourquoi peut-on parler pour Jérôme comme pour Sarah d'une perturbation des sociabilités antérieures ?

11 Comprendre. Dans quels cas l'activité professionnelle peut-elle conduire à une forme d'isolement ?

12 Argumenter. En ne vous limitant pas aux exemples du texte, montrez qu'il est parfois nécessaire de se reconstruire un réseau de sociabilité.

Document 4 : Internet et génération (Hatier page 162 doc 2)



Document 5 : L'utilisation des outils numériques en fonction des catégories sociales (Hachette page 139 doc 3)

Catégorie socioprofessionnelle	Part des individus s'étant connectés à Internet tous les jours ou presque (en %)	
	2009	2017
Agriculteurs, artisans et commerçants	49,7	73,9
Cadres et professions libérales	87,9	93,1
Professions intermédiaires	72,6	85,7
Employés	50,0	76,0
Ouvriers	39,2	62,3
Ensemble (actifs occupés)	58,7	78,6

INSEE, enquête sur les Technologies de l'information et de la communication (TIC) auprès des ménages, mars 2018.

Activité 8 : Les facteurs de fragilisation ou de rupture des liens sociaux ⇒ Trouver les informations pour compléter le tableau

Repérez parmi les documents ci-dessous les facteurs de fragilisation voire de rupture des liens sociaux pour vous aider à compléter le tableau.

Document a : La disqualification sociale (extrait vidéo)

<https://youtu.be/jLXRuStTDQ>

Document b : Les mutations de la famille : des risques d'isolement ? (Nathan p 176 doc 5)

La famille est de moins en moins une institution normée et peut prendre différentes formes : traditionnelle, monoparentale, recomposée, homoparentale..., les modèles sont désormais multiples. Elle repose dorénavant sur le libre choix, celui de deux individus de se mettre ou non en couple. Le lien qui les unit peut donc se rompre à tout moment, dès que l'amour disparaît, d'autant plus aisément que les femmes ont acquis dans leur grande majorité leur autonomie financière. Rester ensemble ne va plus de soi. Alors que l'on dénombrait moins de 10 divorces pour 100 mariages en 1960, ils dépassent les 40 aujourd'hui.

Les remous qui agitent la famille moderne accroissent donc les risques d'isolement. La taille des ménages s'étant réduite, conséquence non seulement des séparations, mais aussi du plus petit nombre d'enfants, il en résulte une baisse mécanique du nombre de personnes avec lesquelles l'individu a des liens familiaux.

L. Baune, « Le lien social, ciment du vivre ensemble », *Alternatives économiques*, n° 261, septembre 2007.

Document c : Les travailleurs pauvres (Hachette p 142 doc 1)

REPÈRE

Pauvreté

Situation des personnes ou ménages dont les revenus ne leur permettent pas de bénéficier de conditions de vies minimales satisfaisantes.

1 Quelle est la situation professionnelle et familiale présentée sur la photo ?

2 Comment cette famille peut-elle être pauvre alors que la mère a un emploi ?

3 Comment la pauvreté peut-elle affaiblir les liens sociaux ?

Document d : Lieu d'habitation et ségrégation (Nathan p 176 doc 6)

La ségrégation spatiale des différentes catégories sociales est une donnée de l'expérience courante : « *Dis-moi où tu habites, je te dirais qui tu es !* » [...]. Cette ségrégation opère essentiellement de manière involontaire et aveugle par le mécanisme du coût du logement. Mais elle revêt aussi une dimension volontaire [...]. Les deux types de facteurs se conjuguent pour opposer en définitive ceux qui ont pu choisir leur lieu de résidence à ceux qui n'ont pas eu ce choix et qui ne peuvent généralement pas changer de lieu [...].

De l'un et l'autre de ces espaces varie notamment la possibilité ou non d'accéder aux services et équipements publics [...] qui répondent aux nécessités de la vie quotidienne, élargissent la gamme des commodités offertes ou conditionnent même tout simplement le développement personnel. Les villes sont globalement mieux équipées que les campagnes et, à l'intérieur des villes, les centres que les banlieues [...] particulièrement défavorisées en matière d'équipements culturels et sportifs et de transports en commun. Ce sont ainsi la scolarité des enfants (par le biais de la proximité, de la densité et de la qualité inégales des établissements scolaires), l'accès à l'emploi (selon le dynamisme des bassins d'emploi) tout comme la prévention de certaines maladies (en fonction de la proximité et la nature des équipements sanitaires), l'exercice d'une activité sportive ou culturelle qui se trouvent ainsi inégalement favorisés.

A. Bihl et R. Pfefferkorn, *Le système des inégalités*, La Découverte, coll. Repères », 2012.



Ségrégation spatiale à São Paulo (Brésil).

Document e : La pauvreté en zone rurale (Belin p 169 doc 3)

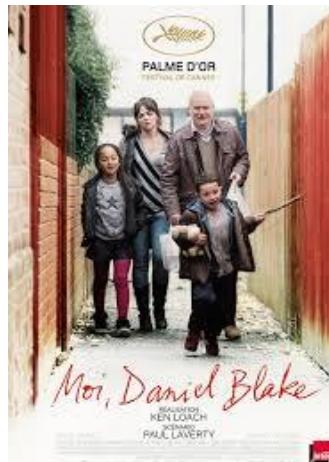
Dans l'ombre de la misère concentrée dans les banlieues défavorisées et des inégalités criantes de certaines villes-centres, la pauvreté en milieu rural est une réalité cachée [...]. Les zones rurales isolées sont celles où le niveau de vie médian est le moins élevé (1 495 euros par mois). Parmi les personnes pauvres, on rencontre comparativement davantage de retraités disposant de faibles pensions et des personnes en situation de handicap, allocataires de l'AAH (allocation adulte handicapé) ou du minimum invalidité. [...] La pauvreté se concentre dans des poches assez résistantes qui peuvent atteindre localement des taux proches de 30 % pour certaines zones viticoles ou maraîchères, soit le double de la moyenne nationale (14,3 % en 2015, selon les estimations de l'Insee). [...] La part des prestations sociales dans les revenus des ruraux démunis est moins élevée que pour l'ensemble de la population en situation

de pauvreté, ce qui s'explique probablement par un moindre accès à leurs droits [...] « Certaines personnes bénéficient de solidarités familiales ou n'ont pas le sentiment d'être isolées. D'autres, au contraire, se replient sur leur espace domestique, en limitant les contacts avec l'extérieur de peur de se voir coller une étiquette » [...], selon Alexandre Pagès, sociologue [...]. Le repérage des situations critiques nécessite, selon lui, « un bon maillage associatif et des collaborations entre les travailleurs sociaux et les professionnels de santé ». Malgré l'implantation d'antennes délocalisées (en particulier celles des conseils départementaux), certaines permanences sociales ont réduit leurs horaires d'ouverture, d'autres ont même fermé, remplacées par des services en ligne.

Laurent Lefèvre, « *Zones rurales, la face cachée de la pauvreté* », *secourspopulaire.fr*, 1^{er} août 2017.

Facteurs de fragilisation ou de rupture	Document	justifications
Rupture familiale		
Précarité économiques		
ségrégation		

A découvrir à la maison



Film : Moi, Daniel Blake, Ken Loach, 2016

(à gauche)

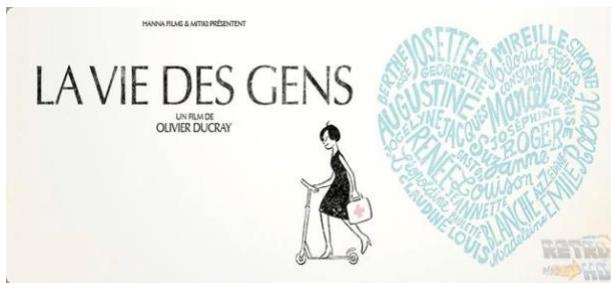
Sur la diversité des liens sociaux et leur fragilisation



Film : Les invisibles, de Louis-Julien Petit, 2019

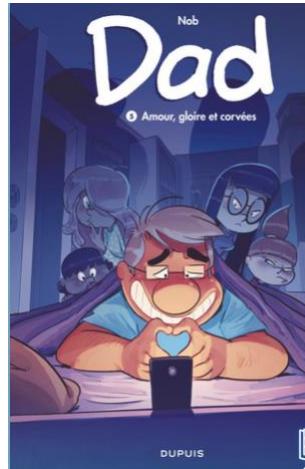
(à droite)

Suite à une décision municipale, l'Envol, centre l'accueil pour femmes SDF, va fermer. Il ne reste plus que 3 mois aux travailleuses sociales pour réinsérer coûte que coûte les femmes dont elles s'occupent.



Film : La vie des gens, Olivier Ducray, 2015

Ce film documentaire montre l'isolement des personnes âgées. Françoise infirmière libérale, les accompagne et préserve ainsi le lien social.



Livre : Nob, Dad, Amour, Gloire et corvée, Dupuis 2018 (à gauche)

Cette BD raconte comment les aventures d'un père intermittent du spectacle qui élève seul ses quatre filles issues de quatre mariages précédents.



Livre : No et moi, Delphine de Vigan, 2007 (à droite)

Jeune collégienne très douée, Lou décide (à la dernière minute !) de faire un exposé sur les sans abri. Elle choisit d'étudier leur situation sur le terrain et rencontre No. Ce film, permet de comprendre comment une personne peut se retrouver sans logement et coupée de tout lien familial.

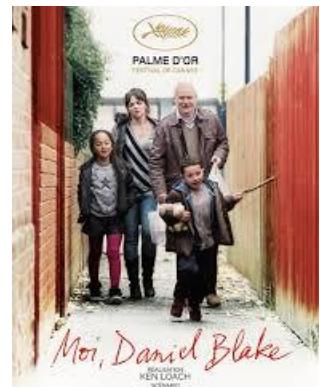
Activité complémentaire

Nom, prénom :

A travers l'exemple du film de Ken Loach, « Moi, Daniel Blake »

Q1 –Fragilités liées aux mutations économiques :

Présentez les différents personnages du film, leur situation économique et sociale (habitat, emploi, source de revenu...)



Personnages	Types de logement	Situation professionnelle	Situation sociale

Q2 – Présentez des éléments qui montrent que Daniel Blake est **intégré socialement** et d'autres qu'il subit certaines formes d'**exclusion**.

« Je ne suis ni un client, ni un consommateur, ni un usager de vos services.
Je ne suis pas un tire-au-flanc, un pique-assiette, un mendiant ou un voleur.
Je ne suis pas un numéro de sécurité sociale ou un simple bug sur un écran.
Jamais je n'ai manqué à mon devoir.
J'ai toujours payé ce que je devais et j'en suis fier.
Je ne suis pas un flagorneur.
Je regarde mon voisin dans les yeux et si je peux, je l'aide.
Je ne cherche ni n'accepte la charité.
Je me nomme Daniel Blake, je suis un humain pas un chien.
En tant que tel, je veux qu'on respecte mes droits, je demande qu'on me traite avec respect.
Moi, Daniel Blake, je suis un citoyen. Je ne suis rien de plus et rien de moins qu'un citoyen.
Merci. »

Q3 – Qu'évoque pour vous la lettre finale ?

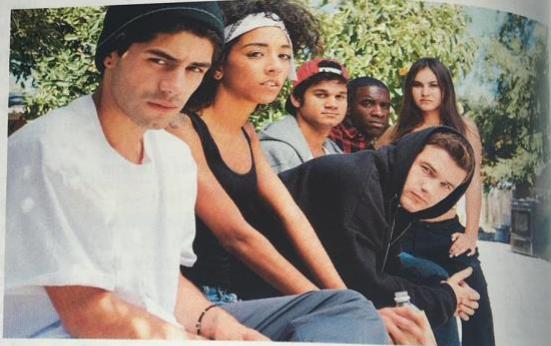
Documents complémentaires pour différenciation

Activité 1 :

Document a : Les jeunes : un groupe social ? (Hatier page 156 doc 1)

« "La jeunesse n'est qu'un moi", écrivait le sociologue Pierre Bourdieu en 1978. De fait, si la grande majorité des commentateurs considère que parler "des jeunes" va de soi, l'affaire est bien plus compliquée qu'on le dit souvent. Pour de nombreuses raisons, les jeunes ne forment pas un groupe unifié avec des pratiques et des valeurs si communes que cela. Tout d'abord, parce que personne ne sait dire vraiment à quel âge on doit parler de jeunes. Où finit l'enfance et quand commence la jeunesse ? [...] Une raison plus profonde encore rend difficile de parler des jeunes comme un tout. L'élevation des niveaux de vie et du niveau d'éducation a en partie homogénéisé les pratiques de consommation et les modes de vie, mais en partie seulement. "Si le cadre est commun à tous, les jeunes sont loin d'être tous logés à la même enseigne", écrivent les sociologues Christian Baudelot et Roger Establet [...] Les fils et filles d'ouvriers ou d'employés ont en moyenne des scolarités plus courtes et mettent plus de temps pour trouver un emploi stable, alors que les enfants de cadres supérieurs restent plus longtemps sur les bancs de l'école et trouvent du travail plus rapidement. »

■ Observatoire des inégalités,
« La jeunesse existe-t-elle ? », www.inegalites.fr,
25 février 2009.



■ Une bande d'amis, un groupe social.

- 1 Expliquez le passage souligné.
- 2 Pourquoi la jeunesse ne forme-t-elle pas un groupe d'âge homogène ?
- 3 Pourquoi l'âge est-il une caractéristique pouvant expliquer la formation de groupes sociaux ?
- 4 Selon vous, quel est l'intérêt, pour le sociologue ou l'économiste, de classer la population en groupes d'âge ?

Activité 2 :

Document a : Diversité et fonction des liens sociaux (Bordas page 137 doc 4 = types de liens selon Paugam)

Je propose de définir chaque type de lien social à partir de deux dimensions de la protection et de la reconnaissance. Les liens sont multiples et de nature différente, mais ils apportent tous aux individus à la fois la protection et la reconnaissance nécessaires à leur existence sociale. La protection renvoie à l'ensemble des supports que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles, sociales...), la reconnaissance renvoie à l'interaction sociale qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres. L'expression « compter sur » résume assez bien ce que l'individu peut espérer de sa relation aux autres et aux institutions en termes de protection, tandis que l'expression « compter pour » exprime l'attente, tout aussi vitale, de reconnaissance.

Serge Paugam, *Le lien social*, PUF, coll. Que sais-je ?, 4^e éd., 2018.

Types de liens	Formes de protection « Compter sur »	Formes de reconnaissance « Compter pour »
Liens de filiation (entre parents et enfants)	Compter sur la solidarité intergénérationnelle et la protection de ses parents	Compter pour ses parents et ses enfants : liens d'affection
Liens sociaux choisis (entre conjoints, amis, proches choisis...)	Compter sur les liens de solidarité entre proches choisis	Compter pour ses proches choisis : liens d'affection
Liens sociaux de complémentarité (entre acteurs de la vie professionnelle)	Emploi stable Protection via les droits sociaux	Reconnaissance par le travail et l'estime sociale qui en découle
Liens de citoyenneté (entre membres d'une même communauté politique)	Protection juridique (droits civils, politique, sociaux)	Reconnaissance de l'individu souverain

- 1 Lire. Qu'apportent les différents liens sociaux aux individus ?
- 2 Expliquer. Montrez en quoi les liens sociaux au sein de la famille apportent à la fois protection et reconnaissance, puis faites de même avec les groupes de pairs.
- 3 Déduire. Dressez le portrait d'un individu qui serait parfaitement intégré, en précisant les liens sociaux qu'il entretient.

Document b : Des liens sociaux invisibles mais concrets (Hatier page 154 doc 1)

« Nicolas a 29 ans. Il est instituteur dans une école à Créteil [...]. Marie-Ange a 38 ans. Elle est divorcée, a deux enfants et est sans emploi. Elle fait des ménages au noir, touche des allocations familiales, et perçoit une pension alimentaire de son ex-époux. Elle vit aussi à Créteil, dans le même quartier que Nicolas. Ils se croisent parfois, mais ne se connaissent pas et ne se sont jamais parlé. Et pourtant ils sont unis par des liens sociaux invisibles. Des liens très concrets.

Comme tout salarié, Nicolas paye des impôts et cotise à la Sécurité sociale : assurance maladie, chômage, vieillesse. Si demain Marie-Ange est malade, elle sait que ses soins seront remboursés. Ils seront payés en partie à partir des cotisations prélevées sur le salaire de Nicolas [...].

Lorsque Marie-Ange va au supermarché faire ses courses, elle ne sait pas qu'une partie de ses achats servira à payer Sandrine, la concubine de Nicolas, qui travaille comme comptable. Elle ne se rend pas compte aussi qu'en payant ses dépenses, elle paie un impôt (la TVA) qui va servir à alimenter les caisses de l'État, et donc l'école où vont ses enfants.

Nicolas et Marie-Ange ne se connaissent pas. Mais la société a pourtant tissé entre eux, comme entre des millions d'autres gens, une infinité de petits liens de dépendance réciproques : à travers le commerce, les impôts, les assurances. »

■ Jean-François Dortier, « Aux sources du lien social », *Sciences humaines*, hors-série n° 33, juin-août 2001.

- 1 Recensez l'ensemble des liens sociaux existant entre les personnes dont parle le texte.
- 2 Parmi ces liens, lesquels sont des liens directs, de face à face ?
- 3 Certaines relations décrites dans le texte sont indirectes. Expliquez sur quel(s) principe(s) elles reposent.

Activité 3 :

Document a : La nomenclature ESeG (European Socioeconomic Groups) (Magnard page 175 doc 4)

La nomenclature ESeG est un projet de nomenclature sur lequel travaille l'Insee. Cette nomenclature, encore provisoire, cherche à faciliter les comparaisons entre pays européens en proposant une grille de classification commune à tous ces pays.

Projet de classification Socioéconomique européenne (ESeG)

1. Cadres dirigeants dont	4. Petits entrepreneurs (non salariés) dont	7. Professions salariées peu qualifiées dont
• chefs d'entreprise, • cadres dirigeants salariés	• exploitants agricoles • commerçants • artisans	• personnels de services et employés de commerce • ouvriers peu qualifiés et manœuvre • agents d'entretien
2. Professions intellectuelles et scientifiques dont	5. Employés qualifiés dont	8. Retraités et personnes hors du marché du travail de 65 ans et plus
• ingénieurs • médecins • cadres administratifs, financiers et commerciaux • professionnels de la justice • enseignants	• employés de bureau • aides-soignants	9. Autres personnes sans emploi
3. Professions intermédiaires salariées	6. Ouvriers qualifiés salariés dont	
	• conducteurs de machines	

D'après Insee, 19 février 2016 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2022135>)

9 **Comparer.** Comparez la manière dont sont classés les ouvriers et les employés dans la nomenclature des PCS et dans la classification ESeG.

10 **Analysier.** Dans quelles catégories de la classification ESeG retrouve-t-on les membres du groupe socioprofessionnel des cadres et professions intellectuelles supérieures ?

Activité 4 :

Documents supplémentaires :

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/cons/qui/culture.htm>

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/chomage/qui/csp1.htm>

Activité 7 :

Document soutien :

Document a : Qui sont mes amis sur les réseaux sociaux ? (Hachette page 139 doc 4)

1 Analysez votre sociabilité sur les réseaux sociaux en complétant les données dans le tableau suivant :

Nom du ou des deux réseaux sociaux sur lesquels vous êtes le plus actif		
Nombre total d'abonnés à votre profil/compte		
Part (en %) d'abonnés que vous connaissez dans la vie réelle		
Part (en %) d'abonnés membres de votre famille		
Nombre total d'interactions hier		
Part (en %) d'interactions hier avec des abonnés que vous connaissez dans la vie réelle		

2 Utilisez-vous les réseaux sociaux principalement avec des personnes que vous connaissez dans la vie réelle, ou avec d'autres ?

Document b : Questions intermédiaires

- **Les outils numériques permettent-ils de créer de nouveaux liens sociaux ?**
 - **Les relations virtuelles reproduisent-elles souvent celles de la vie réelle ?**
 - **Existe-t-il des inégalités dans l'usage des outils numériques ?**

Activité 8 :

Document supplémentaire : Disqualification sociale

« À partir d'une enquête qualitative auprès de personnes prises en charge par les services sociaux dans la ville de Saint-Brieuc en 1987, dont il étudie simultanément l'évolution socioprofessionnelle, familiale, amicale et résidentielle, Serge Paugam a [...] proposé le concept de "disqualification" pour désigner le "processus d'affaiblissement ou de rupture des liens de l'individu avec la société au sens de la perte de la protection et de la reconnaissance sociales" qui caractérise ces personnes au-delà de leurs spécificités. Il identifie en particulier trois phases : la fragilité, la dépendance et la rupture des liens sociaux. Il insiste sur l'importance dans cette évolution du discrédit dont font l'objet les personnes stigmatisées comme "assistées", sans pour autant ignorer les ressources dont elles disposent pour y résister. Le sociologue pointe également trois facteurs socio-historiques qui ont amplifié ce phénomène : la dégradation du marché du travail dans les pays développés, la fragilisation des liens familiaux et des réseaux d'entraide privée et, enfin, le remplacement progressif des dispositifs d'assurance sociale par des politiques d'assistance¹. »

■ Igor Martinache, « Comment on devient pauvre », *Alternatives économiques*, n° 386, janvier 2019.

1. L'assurance sociale est un système de protection sociale reposant sur des mécanismes de transfert du type contribution / rétribution. Alors que l'assistance est le versement de prestations à des bénéficiaires qui n'ont pas forcément cotisé, mais qui ont des droits. → Chapitre 11



- 1) Nommer les phases du processus de « disqualification » distinguées par S. Paugam ?
 - 2) Repérer en les surlignant et numérotant de 1 à 3 ces phases sur le schéma.
 - 3) Expliquez comment l'étiquetage « assisté » peut être collectif, lié un lieu de résidence ou à un groupe particulier.
 - 4) Comment le concept de disqualification explique-t-il le processus d'exclusion ?

Document supplémentaire : la désaffiliation sociale

<https://vimeo.com/29134231>

- 1) Quel est selon Robert Castel, l'avantage du terme de « désaffiliation » par rapport à celui d'exclusion ?
- 2) Quels sont les points communs entre le terme de « désaffiliation » et le terme de « disqualification sociale » (doc 1) ?